

## POLITIQUE

# Conflit Maroc-Espagne : l'arme des migrants

**Brutale montée de tension mardi entre l'Espagne et le Maroc : un différend diplomatique sur le Sahara occidental dégénère en crise migratoire dans l'enclave espagnole de Ceuta au Maroc. Une nouvelle illustration de l'usage qui se répand de l'arme des migrants.**

Des milliers de migrants marocains se précipitant vers une frontière de hautes barrières à Ceuta, des affrontements avec les policiers espagnols sur fond de gaz lacrymogène, l'ambassadrice du Maroc convoquée à Madrid, le Premier ministre espagnol arrivant en urgence...

**8 000 entrées, 4 000 retours**

Une crise sans précédent a éclaté mardi entre l'Espagne et le Maroc dans l'enclave espagnole de Ceuta, sur la côte marocaine. Plus de 8 000 migrants ont franchi illégalement la frontière depuis lundi, selon le ministre espagnol de l'Intérieur, qui affirmait mardi soir en avoir déjà renvoyé 4 000 dans leur pays. Le flux vers l'enclave s'est tari mardi à la mi-journée, mais des centaines de Marocains se trouvaient encore sur la plage, côté espagnol, tandis que des jets de gaz lacrymogène tentaient de dissuader les nouveaux candidats au passage.

« Cet afflux soudain de migrants irréguliers est une grave crise pour l'Espagne et pour l'Europe », a déclaré le Premier ministre Pedro Sanchez. Il a reçu le soutien de la Commission européenne qui a appelé le Maroc à empêcher les « départs irréguliers ». Ceuta et Melilla, une autre enclave espagnole à plus de 400 km, sont de fait les seules



Les forces de sécurité espagnoles de Ceuta tirent des gaz lacrymogènes sur les Marocains tentant de franchir la frontière de l'enclave. Photo Fadel SENNA/AFP

## Tensions aux frontières de l'Union

Le nombre d'entrées illégales dans l'Union européenne est en forte hausse en ce début d'année : l'agence européenne Frontex a compté 36 100 passages illégaux des frontières de l'UE de janvier à avril, en croissance d'environ un tiers par rapport à la même période de l'année dernière. Il faut préciser qu'en 2020 les flux migratoires ont été fortement freinés par la crise sanitaire dans le monde entier.

La « route » de la Méditerranée occidentale vers l'Espagne a été, sur ces quatre mois, la moins empruntée avec 3 200 passages (+5 %). Les trois quarts de ces illégaux étaient Algériens, la plupart des autres étant Marocains. La pression la plus forte s'exerce au centre de la Méditerranée vers l'Italie : Frontex y a compté 11 600 illégaux, en progression de 157 % sur un an, avec une majorité de Tunisiens et d'Ivoiriens. La pression est également forte dans les Balkans avec 11 606 passages (+93 %) pour la plupart Syriens et Afghans. Elle est enfin en diminution en Méditerranée orientale vers la Grèce (4 828 passages, -58 %), des Turcs et des Syriens.

frontières terrestres entre l'Afrique et l'Union européenne. Les entrées illégales de migrants y sont permanentes, plus ou moins importantes, en diminution en 2020 avec la crise sanitaire. Mais le flux de ces deux derniers jours n'est guère spontané.

À l'origine, un différend sur le Sahara occidental, ex-Sahara espagnol : le Maroc en revendique la souveraineté mais il abrite un puissant mouvement indépendantiste, le Polisario, soutenu par le voisin algérien. La crise est née de l'hospitalisation

en Espagne du chef du Polisario, qui avait déjà provoqué fin avril la convocation de l'ambassadeur d'Espagne à Rabat.

Le Maroc s'en défend, mais tout indique qu'il a provoqué cette crise migratoire afin de faire plier l'Espagne, où le sujet est toujours plus polémique avec la montée du parti d'extrême droite Vox. Cet usage de « l'arme des migrants » devient de plus en plus fréquent. La Turquie en use depuis 2015 avec succès contre l'Europe : elle vient de renouveler un accord troquant la retenue des migrants du Moyen-Orient sur son sol contre des milliards d'euros. La Libye de Kadhafi en avait fait de même avec l'Italie, et les différents clans qui dominent aujourd'hui le pays gèrent des camps abritant plus de 700 000 candidats à l'Europe venus d'Afrique subsaharienne. Ils se font payer pour empêcher les tentatives de passage par la mer - dans des conditions défilant toutes les lois humaines.

Francis BROCHET (avec AFP)

## ET AUSSI

## ALLEMAGNE

### Enquête contre Amazon sur la concurrence

Le géant américain du commerce en ligne Amazon est visé par une enquête en Allemagne pour « d'éventuelles pratiques anti-concurrentielles », sur la base d'une nouvelle loi, adoptée en janvier, renforçant les pouvoirs d'action contre les géants du numérique. Les autorités indiquent vouloir déterminer si Amazon dispose d'une « importance primordiale sur les marchés », lui permettant d'avoir de « potentielles pratiques anti-concurrentielles ».

## UKRAINE

### Kiev dénonce les répressions russes

L'Ukraine a dénoncé mardi la répression des Tatars de Crimée par la Russie dans cette péninsule annexée en 2014 par Moscou. « Malheureusement, la Russie continue de réprimer de façon systématique les Tatars de Crimée », une petite ethnie musulmane d'origine turque qui s'était opposée à l'annexion, a déclaré le chef de la diplomatie ukrainienne Dmytro Kouleba.

## RUSSIE

### Des partisans de Navalny exclus des législatives ?

Les députés russes ont adopté mardi en première lecture une proposition de loi visant à bannir les membres d'une organisation classée « extrémiste » d'être élus députés, une mesure considérée comme visant le mouvement de l'opposant Alexeï Navalny. Les organisations d'Alexeï Navalny sont actuellement en procès, le parquet ayant demandé qu'elles soient classées « extrémistes ».

## LIBYE

### Plus de 50 migrants disparus en mer

Plus de 50 personnes sont portées disparues et une trentaine ont été secourues après le naufrage dans la nuit de lundi d'un bateau parti de Libye pour rejoindre clandestinement l'Europe, dernier drame en date sur l'une des routes migratoires les plus meurtrières au monde. Environ 90 migrants se trouvaient à bord de l'embarcation selon les premiers éléments recueillis auprès des naufragés.

## AFRIQUE

### 100 milliards pour éviter le décrochage

Le président français Emmanuel Macron a ouvert mardi un sommet international consacré à la relance économique de l'Afrique, avec l'ambition de mobiliser au moins 100 milliards de dollars pour que le continent puisse se relever de la pandémie, mais aussi lutter contre le terrorisme. Ce « sommet de l'urgence et de l'ambition » vise à combler au moins en partie le « besoin de financement de l'Afrique estimé à 285 milliards de dollars ».

## MOYEN-ORIENT

# Israël : appel au cessez-le-feu

**Les ministres des Affaires étrangères des pays de l'Union européenne se sont réunis en urgence mardi au sujet du conflit israélo-palestinien. À l'exception du représentant hongrois, ils ont appelé à un cessez-le-feu au Moyen-Orient.**

Le chef de la diplomatie européenne Josep Borrell a appelé mardi à « un arrêt immédiat de

toutes les violences et à la mise en œuvre d'un cessez-le-feu » entre Israël et les Palestiniens, à l'issue d'une réunion d'urgence des ministres des Affaires étrangères de l'Union européenne. Le diplomate a jugé « inacceptable » le « nombre élevé de victimes civiles, y compris des femmes et des enfants ».

La Hongrie est l'unique membre de l'Union européenne qui n'a pas souhaité appuyer la déclaration

du chef de la diplomatie européenne. Les Palestiniens de Cisjordanie ont organisé mardi une journée de grève générale et de « colère » en solidarité avec Gaza, qui a été très largement suivie. En marge de ces rassemblements, qui ont dégénéré en affrontements avec l'armée, deux Palestiniens ont été tués et des soldats israéliens blessés par balle.

À peine ouvert quelques heures, le point de passage de Kerem Sha-

lom a été refermé mardi par Israël après des tirs d'obus palestiniens, faisant faire demi-tour aux camions de l'aide internationale chargés de vivres, de médicaments et d'essence. La France a demandé mardi à Israël de « garantir l'accès rapide et sans entrave de l'aide à Gaza », après la fermeture de ce point de passage crucial, a indiqué le Premier ministre Jean Castex devant l'Assemblée nationale.